



Le célèbre journaliste de Canal +, Nabil Djellit, compare le scandale entourant Samuel Eto'o au Cameroun à une série Netflix.

Cette déclaration fait suite à l'annonce de l'ouverture d'une enquête par la Confédération africaine de football (Caf) sur la gestion de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) par Eto'o, qui en est le président. De plus, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a annulé certaines décisions importantes prises par Eto'o à la Fecafoot, ce qui constitue un revers pour l'ancien footballeur.

Le contexte du scandale

Depuis plusieurs années, Samuel Eto'o est une figure emblématique du football camerounais. Ayant connu une carrière internationale réussie, il a été élu président de la Fecafoot en 2021. Cependant, des rumeurs de mauvaise gestion et de matchs truqués ont commencé à circuler, ce qui a conduit la Caf à ouvrir une enquête sur les activités de la Fecafoot.

Les décisions annulées par le TAS

Le Tribunal arbitral du sport a rendu une décision en faveur de Guibai Gatama, à la Ligue de football professionnelle du Cameroun (LFPC), ainsi que d'autres personnalités du football

camerounais. Cette décision annule certaines décisions prises par Samuel Eto'o à la Fecafoot, remettant en question sa gestion et sa légitimité en tant que président de la fédération.

Les conséquences pour Samuel Eto'o

Cette série de revers judiciaires constitue un coup dur pour Samuel Eto'o. Non seulement son image est ternie par les accusations de mauvaise gestion, mais il perd également une partie de son pouvoir à la Fecafoot. Cette situation met en lumière les problèmes de gouvernance et de transparence qui persistent dans le football camerounais.

Les réactions de la communauté sportive

Le tweet de Nabil Djellit reflète l'opinion de nombreux observateurs du football camerounais. Les réactions à cette affaire ont été nombreuses, avec certains soutenant Eto'o et d'autres demandant sa démission. Les fans de football au Cameroun sont divisés, certains espérant que cette enquête permettra de faire la lumière sur les pratiques de la Fecafoot, tandis que d'autres craignent que cela n'entache la réputation du pays sur la scène internationale.